



Revue archéologique du Centre de la France

Tome 50 | 2011
Varia

I. Jahier (dir.), *L'enceinte des premier et second âges du Fer de la Fosse Touzé (Courseulles-sur-Mer, Calvados). Entre résidence aristocratique et place de collecte monumentale*

Documents d'archéologie française n° 104, Paris, 2011, 256 p., 44 €.

Olivier Buchsenschutz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/racf/1716>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011
Pagination : 601-602
ISSN : 0220-6617

Référence électronique

Olivier Buchsenschutz, « I. Jahier (dir.), *L'enceinte des premier et second âges du Fer de la Fosse Touzé (Courseulles-sur-Mer, Calvados). Entre résidence aristocratique et place de collecte monumentale* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 50 | 2011, mis en ligne le 16 janvier 2012, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/racf/1716>



Les contenus de la *Revue archéologique du centre de la France* sont disponibles selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

deux belles pages – sur la part de la communauté rurale et de l'identité locale dans la genèse et le maintien de ces entités territoriales dont on mesure encore la force aujourd'hui, malgré diverses tentatives pour réduire le pullulement des communes françaises. Elles viennent incarner – au sens fort du terme – une enquête dans laquelle le facteur humain apparaît un peu en retrait. L'inclusion du jeu des différents acteurs (groupes et individus) au fil des âges aurait sans doute nécessité d'autres questionnements, sources, échelles et méthodes de travail, particulièrement lourdes à mettre en œuvre, mais on s'interroge particulièrement sur les poids des puissants et des communautés dans la mise en place de ces différentes étapes de la territorialisation des campagnes. Les “ rapports de force en présence lors de [la] mise en place ” du maillage paroissial sont pourtant évoqués p. 189. La hiérarchisation progressive des lieux de culte n'illustre-t-elle pas aussi (et surtout ?) une compétition entre les puissants, dont la richesse patrimoniale, la clientèle et les réseaux de relations permettent ou non l'érection en paroisses de plein exercice des sanctuaires qu'ils contrôlent ? De même, l'approche purement territoriale pourrait être couplée avec l'analyse systématique de l'éclairante correspondance que les communautés des années 1790 ont entretenu avec la capitale, à l'occasion de la création des communes et des districts, et qui a fait l'objet d'une présentation d'ensemble il y a quelques années¹.

Les quelques critiques qui émaillent notre recension ne doivent pas éclipser la richesse de cette publication collective qui pointe clairement le caractère illusoire de la plupart des méthodes de restitution utilisées antérieurement. Chacun en conviendra, l'abondance même des questions qu'elle brasse se prêterait à bien des débats constructifs. Ce livre fait espérer la réalisation d'enquêtes de même nature dans d'autres régions, puisque la mise en place des territoires médiévaux et modernes ne se réduit sûrement pas à un mouvement uniforme. Il plaide également pour le développement de recherches archéologiques et historiques qui permettraient d'aborder le réseau ecclésial à une échelle plus macroscopique.

Luc Bourgeois
Université de Poitiers – CESCUM/UMR 6223

1. M.-V. Ozouf-Marignier, *La formation des départements. La représentation du territoire français à la fin du XVIII^e siècle*. Paris, éd. de l'EHESS, 1989 (2^e éd. augm., 1992).

I. Jahier (dir.), *L'enceinte des premier et second âges du Fer de la Fosse Touzé (Courseulles-sur-Mer, calvados). Entre résidence aristocratique et place de collecte monumentale*, Documents d'archéologie française n° 104, Paris, 2011, 256 p., 44 €.

Devant la multiplication des découvertes et des fouilles d'habitats isolés de l'âge du Fer, on pourrait penser que le sujet s'épuise. La publication de l'habitat de Courseulles-sur-Mer montre le contraire. D'abord peu de sites ont bénéficié d'une publication aussi mûrie et aussi complète, ensuite elle pose de nouveaux problèmes sur les activités et le statut social de ses occupants.

Il s'agit d'un habitat clôturé par une enceinte quadrilatérale, qui se dresse dans la plaine normande à 1500 m seulement de la Manche. La fouille a été réalisée par une équipe de l'AFAN en 1997, grâce à une photographie qui avait enregistré un enclos fossé d'une surface de un hectare. La fouille a révélé la présence de fossés et de palissades sur trois côtés qui se succèdent pendant toute l'occupation du site, entre les dernières années du vie et le milieu du iv^e s. Le dernier côté a été doté d'un mur de pierre tout à fait exceptionnel dans ce type d'habitat. En son centre s'ouvre un portail monumental qui est prolongé à l'intérieur par deux tranchées délimitant une sorte de sas rectangulaire, point de passage obligé pour pénétrer dans l'enceinte. Le souci de prestige manifesté par cette construction laisse supposer que les habitants appartenaient à l'aristocratie. En témoigne aussi la grande maison circulaire dont la charpente repose sur trois couronnes de poteaux. Autour d'elle et d'une place centrale se dressaient une cinquantaine d'édifices sur poteaux, notamment de nombreux greniers qui manifestent le rôle de cet habitat dans la conservation des denrées. Quelques dix mille tessons et un peu plus de deux mille ossements constituent un mobilier relativement modeste, comme toujours sur ces habitats isolés. Le travail du cuivre est attesté, dans une annexe extérieure adossée à l'enclos, comme des activités de tissage ou de saunerie. La périphérie de l'enclos, qui a pu être étudiée, révèle également la présence d'un parcellaire et d'un petit ensemble funéraire, avec une sépulture de la fin du vi^e s. qui a livré de riches parures en bronze. On reconnaît, dans l'architecture comme dans le mobilier, une double influence du Bassin parisien et du monde atlantique.

De nombreuses comparaisons permettent de situer le site de Courseulles dans nos connaissances à la fois sur les enceintes quadrangulaires et sur le

stockage. La classe des Viereckschanzen, qu'il faudrait définir finalement comme des enceintes quadrangulaires de l'âge du Fer conservées en relief, sans préjuger de leurs fonctions, habitat, sanctuaire ou autre, doit sans doute maintenant être abandonnée parce qu'elle est devenue inutile. Le problème du stockage, de sa concentration, de ses relations avec les habitats, semble au contraire tout à fait d'actualité. Si F. Gransar a bien montré l'augmentation des greniers d'abord, puis des silos, entre la fin du Hallstatt et La Tène moyenne dans le Bassin parisien, la situation semble plus complexe dans l'ouest. Dans cette publication sont jetées les bases d'une discussion qui mériterait tout un colloque.

Les auteurs font une utile mise au point sur la douzaine d'habitats isolés de Normandie actuellement connus pour les ^{vi}e et ^ve s. Ils distinguent des habitats ouverts dans des parcellaires ou en paysage ouvert, des enclos modestes ou plus développés

comme ceux de Courseulles ou de Fleury-sur-Orne, des grands enclos curvilignes : c'est donc la variété des formes qui caractérise cette période, comme dans le Bassin parisien par exemple. Quelques sites de hauteur connaissent une occupation à la même période, mais ils sont trop peu nombreux pour qu'on puisse en tirer des conclusions sur l'organisation du territoire.

Nous n'avons pas épuisé ici tous les sujets abordés par ce volume, par exemple celui des rites funéraires. Non seulement cet ouvrage présente un site-clé, mais encore il ouvre toute une série de discussions sur l'habitat de l'Ouest et du Bassin parisien. Le lecteur y trouvera matière à réflexion, même si de nombreuses questions restent ouvertes.

Olivier Buchsenschutz
CNRS, UMR 8546 AOROC